

Cas de reproduction d'un couple de Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) sur un site rupestre éclairé dans le département du Puy-de-Dôme.

Yvan MARTIN

L'illumination nocturne des sites naturels rupestres peut nous amener à porter un regard critique interrogatif sur le bien fondé de telles réalisations. D'abord, en tant que citoyen, ceci suscite des interrogations quant à la pertinence d'une telle débauche d'énergie alors que de toute part, notre société se doit de réduire sa consommation énergétique. D'autre part, en tant que naturaliste, cet état de fait éveille des inquiétudes concernant l'impact éventuel que cela peut engendrer sur la faune sauvage et plus particulièrement sur l'avifaune diurne et nocturne à caractère rupestre. Actuellement, nous ne disposons, à ma connaissance, d'aucun élément de réponse sur cette question précise. Aussi, cette note n'a pas pour ambition d'en fournir, elle relate simplement une chronologie d'observations faites à un moment donné sur une espèce définie, en l'occurrence le Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*).

Présentation du site

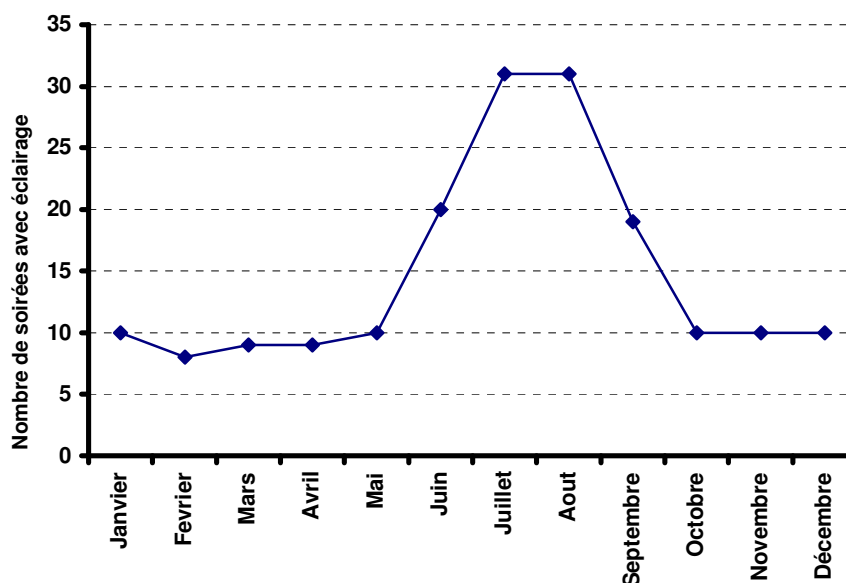
Situé sur la faille de la grande Limagne, à quelques minutes de centres urbains importants, ce site rupestre équipé de longue date par une voie d'escalade, fait l'objet d'un éclairage puissant depuis le début des

années 2000 (voir données techniques). Notons aussi que la zone subit une présence importante de randonneurs tout au long de l'année avec un pic de fréquentation en période estivale. Autant de facteurs pour le moins défavorables renforçant l'idée générale que malgré l'apparente attractivité du site, l'importance du dérangement empêcherait toute installation durable du grand-duc sur les lieux. De plus, quelques ornithologues réalisèrent par le passé des écoutes nocturnes plus ou moins régulières qui s'avèrent toujours négatives (Centrale ornithologique LPO).

Données techniques

Puissance d'éclairage : entre 15 et 20 000 W (Calcul de puissance approximatif réalisé en additionnant in situ les rampes de projecteurs éparpillés un peu partout sur le site). L'éclairage est programmé, de la tombée de la nuit jusqu'à minuit, tous les week-ends, les jours fériés ainsi que tous les soirs du 15 juin au 15 septembre et le 14 juillet toute la nuit (source mairie, par confidentialité, le nom de la mairie n'est pas communiqué). Soit environ 136 soirées sur l'année 2005 (voir graphique).

Graphique du nombre de soirées d'éclairage sur l'année
(de la tombée de la nuit à minuit)



Chronologie des recherches

C'est en janvier 2001 que me parvient ce récit d'observation : deux personnes qui exploitaient une parcelle forestière au sud ouest du site rocheux auraient délogé « un oiseau nocturne énorme » qui, selon eux, ne peut être qu'un hibou grand-duc ! Cette observation nécessitant confirmation, je décide alors d'effectuer quelques écoutes nocturnes sur le site. La période hivernale étant favorable pour contacter le Grand-duc d'Europe, la présence d'un individu sur le secteur ne devrait pas passer inaperçue ! Dans les semaines qui suivront, quatre écoutes seront réalisées à proximité du site rocheux puis, à nouveau, quatre autres au cours de l'hiver 2003. Toutes se concluront par un résultat négatif.

A l'automne 2003, je décide de prospecter une petite annexe rocheuse dépourvue d'éclairage qui se trouve décalée par rapport au site rupestre principal. Ce petit ensemble rocheux offre une quiétude beaucoup plus importante qui pourrait peut-être davantage convenir à notre oiseau. C'est à ce moment là que je découvre la preuve de la présence du grand-duc sur le secteur. En effet, des restes de repas ainsi que des pelotes de réjections relativement fraîches se trouvent éparpillés un peu partout sur la zone. Le lendemain, une écoute est réalisée pas très loin du lieu de la découverte. Un grand-duc mâle est alors contacté. Par la suite, à chaque écoute, le mâle sera fidèle à son poste de chant mais aucune femelle ne se fera entendre. Durant les hivers 2004 et 2005, le suivi du site continu. Notre chanteur est à chaque fois fidèle au poste mais toujours pas le moindre signe de présence d'une femelle.

Les recherches trouvent un dénouement au début de juillet 2005 quand, en rentrant d'une soirée d'écoute pour la localisation des jeunes grands-ducs sur un autre site, je décide de faire de même sur le site en question. A ma grande surprise, je localise par leurs chuintements 2 jeunes grands-ducs volants. Le plus étonnant est qu'ils se trouvent sur le site rupestre éclairé, preuve que la reproduction a bien eu lieu contre toute attente sur la partie rocheuse subissant le plus de dérangements ! Plus tard dans la saison, je découvrirai l'aire utilisée en

2005 (celle-ci a certainement été aussi utilisée en 2004) sur une partie de l'ensemble rocheux très facile d'accès et à moins de 10 mètres d'un sentier fortement fréquenté.

Conclusion

A travers cette note, le grand-duc d'Europe nous prouve encore une fois son importante capacité à s'affranchir des perturbations que peuvent lui créer l'homme. En l'occurrence, ici, l'éclairage nocturne d'un site rupestre ne semble pas lui poser de problèmes pour se reproduire. Cette tolérance vis à vis des activités humaines est connue : le grand-duc s'accommode de la présence proche de l'homme dans la mesure où il n'est pas importuné (COCHET, 2006). Malgré tout, ce genre de situation étant relativement nouvelle, nous ne savons pas s'il existe vis à vis de l'éclairage nocturne d'un site de nidification un seuil de tolérance au-delà duquel l'espèce déserte le site. Rappelons que dans notre cas, l'éclairage nocturne n'est pas quotidien ce qui constitue peut être un élément de réponse. Dans l'avenir, il serait intéressant de savoir si d'autres cas existent ailleurs. Nous pourrions alors les répertorier et les quantifier. De plus, nous disposerions d'éléments de comparaison sur la fréquence ainsi que sur la durée d'éclairage ce qui nous permettrait peut être de dégager une éventuelle corrélation entre ces paramètres et la présence, l'absence ou l'abandon d'un site rupestre par l'espèce *Bubo bubo*.

Bibliographie :

COCHET G., 2006. *Le grand-duc d'Europe*. Delachaux & Niestlé, Paris, 207 p.

Manuscrit reçu le 30 mars 2006

☒ Yvan MARTIN
17 route de Clermont
Tourtoule
63530 Volvic

